

REVUE DE
"LA SCIE ILLUSTREE."
 QUÉBEC, 22 JUILLET 1865.

A NOS LECTEURS

Nous informons respectueusement le public en général, qu'à partir de ce numéro, les personnes qui recevront notre Journal seront considérées accepter un abonnement de trois mois pour lequel elles devront envoyer 37 1/2 cts au bureau de la rédaction.

Le professeur Alee, le célèbre acrobate ainsi que son fils surnommé : *l'Enfant sans os*, sont maintenant en cette ville et ont annoncé pour deux soirées à la Salle Jacques Cartier, Lundi et Mardi de la semaine prochaine. Le programme promet une couple de soirées des plus attrayantes en fait de gymnastique, de tours de contorsion, d'élasticité et de souplesse.

Nous avons assisté à une de leurs soirées à N. D. de Lévis lundi dernier et pouvons certifier qu'elle a surpassé tout ce que nous avons vu jusqu'alors en ce genre d'amusement.

Le prix d'admission est de 25 cents ; Enfants, moitié prix.

Cri-Cri a commencé au nom du bon sens et de la justice, une visite générale des bureaux du gouvernement et des offices publics. Il veut comme toujours être impartial, louer les vertus, blâmer les vices, châtier tous ceux qui méprisent les sages conseils d'une saine morale. Tremblez, vous tous, oppresseurs du pauvre, tyrans de l'honnête tête, vos beaux jours sont finis ; de sa verge de fer Cri-Cri va vous frapper, vous anéantir, vous mettre dans la poussière, ou votre individualité sera confondue.

La première visite a été au Palais de Justice, à la Cour autrement dit. Là, Cri-Cri a vu les Grands Juges, a entendu les décisions et sauf quelques exceptions, il s'est déclaré satisfait. Il connaît d'ailleurs combien il est difficile pour un législateur de partager les opinions des confrères.

Cri-Cri se rendit ensuite au Greffe. Quel scandale, quel désordre, quelle honte ! Tous les employés de ce bureau le supplièrent en arrivant de les délivrer de l'oppression, de leur faire rendre justice et d'améliorer leur sort. De tous côtés des plaintes venaient, surabondaient. Et certes c'est avec raison. Pourquoi MM. Fiset et Burroughs, qui sont les coupables en question n'ont-ils pas fait augmenter les gages de leurs clercs, comme tous les autres l'ont fait cette année ? Pourquoi agissent-ils sans cesse avec brutalité et orgueil vis-à-vis les avocats et les clercs avocats. Pourquoi trouvent-ils le moyen de vivre aux dépens de ceux-ci en ne leur payant les enquêtes que plusieurs jours après le temps échu, et en ayant bien soin de garder le discompte de l'argent, qu'ils reçoivent en papier et rendent en argent

dur. Pourquoi quand on en a besoin sont-ils toujours absents ? *Iniquitas mentis est silu* ; l'iniquité se ment à elle-même, et leur voracité va être leur ruine. La raison de leur conduite est bien simple. C'est qu'ils veulent s'empauvrir. La province les paie énormément cher ; cette dépense paraît moins grande aux yeux du gouvernement quand le total de la paie de tous les employés du bureau n'est pas excessif. Ils ne sont pas familiers avec les avocats, de peur que dans l'intimité ils ne se dévoilent eux-mêmes. Ils paient les enquêtes tard et sans le discompte, parceque c'est encore un petit profit.

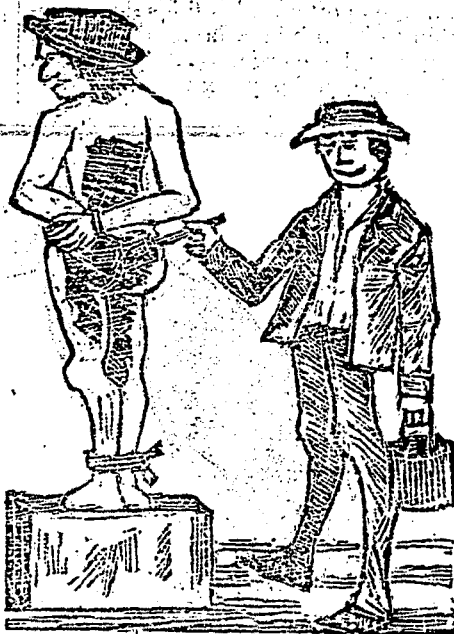
Un autre petit fait :

M. Burroughs le grand, je veux dire le père, le bonhomme, est employé pour les timbres ; ça lui convient mais il dort tous jours, et le gouvernement, quand il l'a payé pour dormir lui paie encore un assistant. Comme ça donne de la confiance, un diner aux ministres....

C'est tout pour aujourd'hui ; la Scie se contente de signaler l'abus, mais il faut que ça change et tout de suite, sinon, *quos ego*..... et vous verrez ce que vous n'avez jamais vu.

Cri-cri doit continuer bientôt ses visites Gare ! Gare !

**INITIATION
 D'UN FRANC-MAÇON.**



La vignette ci-dessus représente l'individu tel qu'il était dans l'une des principales épreuves qu'il a subies lundi de la semaine dernière, dans un des chantiers de navires à St. Roch, où il s'agissait tout simplement de se moquer de lui. Ce quadrupède ambulante, dans le but seul d'obtenir une somme d'argent, conser-

tit de bonne volonté, en plein jour et au milieu d'un chantier, à jouer le rôle absurde qui d'abord le conduisit à renoncer à sa femme et à ses principes religieux ; n'est-ce pas là un témoignage suffisant de cupidité?..... puis celui non moins coupable de se laisser enduire le corps de goudron, et recouvrir d'étoupe, démontre complètement sa mauvaise disposition, qu'il nous soit donc permis de dire à ce sujet, que ce stupide farceur, n'est autre qu'un instrument voioitaire venu à Québec de son propre gré, espérant subtiliser quelques piastres, malheureusement il s'est trompé et contre son attente il a recueilli le fruit de sa bêtise.

Espérons que, s'il s'en présentait de nouveaux et sur tout d'aussi bêtes, qu'ils seront calessés avant d'être goudronnés.

Nos ministre ont si bien contracté l'habitude de dîner, de dîner encore et de rediner ensuite, qu'en arrivant ils ont exigé un diner de leurs amis. Ce qu'il y a de plus singulier c'est que loin d'être houillés de poisson, dont ils ont mangé d'énormes quantités à Londres, ils ont recommandé à M. McGee de faire préparer un diner irlandais, où on ne servirait que du hareng et neut-être quelques maquereaux. La *Mi-nerve* annonce le fait ce matin, en disant que la raison pour laquelle M. Cartier ne demandait pas un diner, aux Canadiens-français, c'est qu'il a peur que ceux-ci ne lui servent que ce qu'il mérite, des pois, apprêtés en soupe. Nous connaissons pourtant plus d'un journaliste ministériel qui se serait fait un devoir d'assister à un tel diner, que quelques mauvais plaisants pourraient du reste trouver fort national.

En attendant, vivent les harengs, les pététies et la salade de tréfle !

Union Nationale.

AVIS

Mr. Xavier Lemieux Marchand de Cuirville de Lévis, informe sa nombreuse clientèle, qu'à l'avenir elle ait à s'abstenir d'encombrer l'entrée du magasin, dernièrement occupé par Mr. Théodore Bazin, son gendre, dont il a eu le talent de s'instituer le propriétaire, attendu qu'il n'a rien à faire avec ses amis ; que désormais il ne recevra de commandes que par la Poste et ne servira ses pratiques que par la trappe de sa cave.

Communiqué.

Au prochain numéro nous publierons le compte rendu du grand bal donné par Son Excellence F. Bluteau.

Egalement nous continuerons aussi les Vignettes politiques, qui ne manqueront pas d'être très intéressantes pour le Public.